

## TOURISME

### 103 363 touristes en 2007

Grâce aux lancements de diverses campagnes promotionnelles, les arrivées de touristes anglo-saxons croissent considérablement au cours de l'année, permettant de compenser le recul des Japonais et de maintenir ainsi la fréquentation annuelle au-dessus de la barre des 100 000 touristes.

**A**vec 103 363 touristes venus visiter la Nouvelle-Calédonie en 2007, la fréquentation touristique enregistre une hausse annuelle de 2,9% par rapport à 2006, soit 2 872 touristes supplémentaires. Si la barre symbolique des 100 000 touristes a été franchie une nouvelle fois, et ce pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, la croissance reste inférieure à la tendance mondiale (+6% en 2007 selon l'Organisation Mondiale du Tourisme). Dans le détail, l'analyse par marché laisse apparaître des évolutions très différentes.

Les marchés **néo-zélandais** et **australiens** ont ainsi enregistré des progressions spectaculaires en 2007 (respectivement +36,7% et +10,7%), qui témoignent largement du succès de la stratégie commerciale de reconquête opérée sur ces deux marchés tout au long de l'année. En effet, alors que les variations relevées sur ces deux marchés restaient relativement modérées au terme des mois de janvier et de février, et ce malgré le lancement de la 1<sup>re</sup> campagne promotionnelle "2 for 1" (2 voyages pour le prix d'un), on assiste à une réelle accéléra-

#### Évolution des arrivées de touristes par pays de résidence

	2006		2007		Variation 2007/2006
	Nbre	%	Nbre	%	
Japon	29 833	29,7	26 755	25,9	-10,3
Métropole	29 030	28,9	29 104	28,2	0,3
Australie	14 775	14,7	16 352	15,8	10,7
Nouvelle-Zélande	6 930	6,9	9 475	9,2	36,7
Autres	19 923	19,8	21 677	21,0	8,8
<b>Total</b>	<b>100 491</b>	<b>100,0</b>	<b>103 363</b>	<b>100,0</b>	<b>2,9</b>

Source : ISEE "Enquête passagers"

Unités : nbre, %

tion du rythme de progression des arrivées de touristes néo-zélandais et australiens fin mars (respectivement +128,6% et +53,7%) avec le lancement de la 2<sup>e</sup> campagne de cette même promotion. Il est à noter qu'à l'inverse de la 1<sup>re</sup> campagne, cette dernière, plus agressive, fut accompagnée de diverses actions visant à accentuer la présence de la Nouvelle-Calédonie à l'étranger (publicité massive, participation à des salons, mise en place de vitrines, etc...).

Cette hausse annuelle permet au marché néo-zélandais, avec 9 475 touristes en 2007, de retrouver un niveau de fréquentation comparable à celui qu'avait connu la Nouvelle-Calédonie en 2000 (9 576 touristes) et 2001 (8 048 touristes), avant la fermeture du Club Med en 2002.

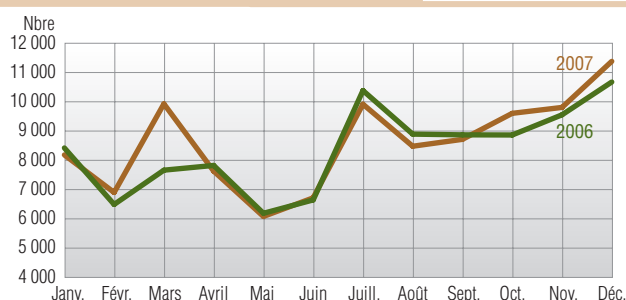
Pour le marché australien, elle est à relativiser puisqu'elle ne fait que compenser le recul enregistré en 2006 (-8,0%) et permet ainsi aux arrivées de touristes de 2007 (16 352) de retrouver pratiquement le niveau de 2005 (16 062).

A l'inverse, on enregistre une forte contraction de 10,3% sur le marché **japonais** par rapport aux résultats de l'année dernière (soit une perte de 3 078 touristes). Depuis la crise asiatique, la fréquentation touristique japonaise en Nouvelle-Calédonie a du mal à remonter. Partie de 35 420 touristes en 1998, elle a chuté jusqu'en 2002 pour atteindre 27 202, année à partir de laquelle elle a amorcé un redressement qui s'est confirmé jusqu'en 2005 (31 486 touristes), avant de repartir à la baisse (29 833 en 2006) et atteindre son plus bas niveau en 2007 (26 755 touristes).

Cette évolution, qui trouve son origine dans des éléments d'ordre conjoncturel (récession économique dans l'archipel nippon à partir de 1998) est en train de devenir structurelle.

De fait, la dépréciation continue du Yen depuis 2000 (près de -40% en 7 ans) renchérit d'autant la destination calédonienne pour les touristes nippons, qui s'orientent certainement vers d'autres destinations plus compétitives.

#### Évolution mensuelle des arrivées de touristes en Nouvelle-Calédonie



Source : ISEE "Enquête passagers"

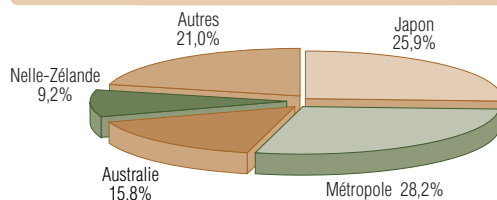
Le marché **métropolitain**, que l'on peut qualifier de marché "affinitaire" et qui reste relativement stable dans le temps, affiche une quasi-stabilité sur un an (29 104 touristes en 2007, soit +0,3% par rapport à 2006). La durée de séjour des métropolitains est de loin la plus longue, avec 33,9 jours en 2007 alors que la durée moyenne de séjour des touristes en provenance des marchés anglo-saxons et nippon est de 8,0 jours.

Enfin, les touristes venant d'**autres pays** contribuent également à cette hausse générale avec une augmentation de 8,8%. Parmi eux, certains pays, qui, bien qu'encore marginaux, enregistrent une progression significative en 2007 : le Canada (+26,0%), les pays asiatiques autres que le Japon (33,2%) ou encore le Vanuatu (+13,6%).

Le motif principal de séjour pour 55,7% des touristes reste les "Vacances", loin devant les "Affaires" (15,1%) et la visite aux amis ou à la famille (14,2%). Il est à noter toutefois la forte progression du tourisme d'affaires (+17,8% en 2007 et multiplié par deux en dix ans) en liaison avec les grands projets métallurgiques qui engendrent des flux de passagers en provenance du Canada et de l'Australie. Ainsi, en 2007, la part du tourisme d'affaires pour ces deux marchés est respectivement de 28,7% et 24,7%, contre seulement 1,8% pour le marché nippon.

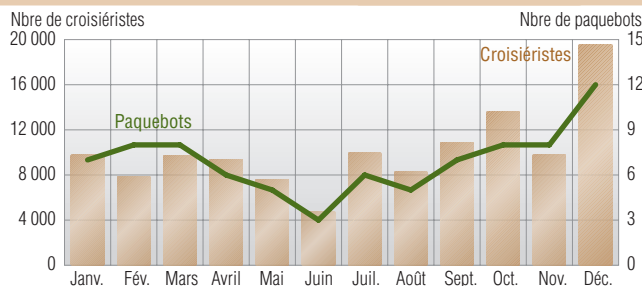
Ces évolutions sont à l'origine d'une modification significative

Répartition des touristes par marché en 2007



Source : ISEE "Enquête passagers"

Arrivées mensuelles de croisiéristes et de paquebots en 2007



Source : Direction de la Police aux Frontières

des parts de marché en 2007. Celles des marchés anglo-saxons progressent et s'établissent à 9% pour les Néo-Zélandais (contre 7% en 2006) et à 16% pour les Australiens (contre 15% en 2006), alors que celle des Japonais régresse de 30% à 26% et celle des Métropolitains reste relativement stable autour de 28%.

En 2007, c'est un nouveau record qui s'établit pour le tourisme de croisière avec 121 393 **croisiéristes** qui ont fait escale en Nouvelle-Calédonie. Ce sont donc 2 495 croisiéristes supplémentaires, soit 2,1% de plus qu'en 2006. Le nom-

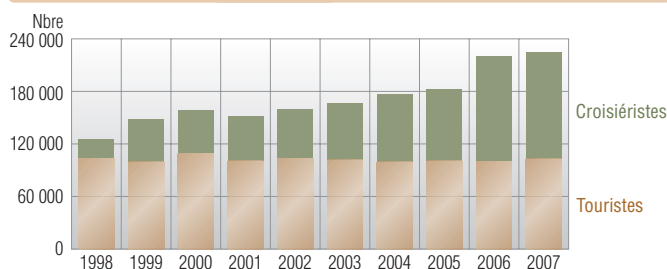
bre de paquebots diminue quant à lui de 87 à 83.

Pour la 2<sup>nd</sup> année consécutive, les performances établies pour ce secteur sont excellentes et restent de loin supérieures aux années antérieures à 2006 : +49,5% de croisiéristes par rapport à 2005, +57,4% par rapport à 2004 et +88,9% par rapport à 2003.

La déclinaison des croisiéristes par nationalité, montre que les australiens sont majoritaires avec 81,5% du total. Les néo-zélandais représentent 7,6%, les anglais 3,0%, les américains 1,8% et les autres nationalités 3,6%.

Au total 224 756 **visiteurs** (touristes + croisiéristes) sont venus en Nouvelle-Calédonie en 2007, soit +2,4% sur un an. La hausse observée par rapport à 2006 est certes peu significative, mais cumulée à celle déjà constatée en 2005, elle permet de relever une belle progression en deux ans : 42 890 visiteurs supplémentaires, soit une hausse de 23,6% imputable aux croisiéristes (+49,5%), le nombre de touristes restant globalement stable autour des 100 000.

Évolution du nombre de visiteurs



Sources : ISEE, Direction de la Police aux Frontières

Clientèle des hôtels de Nouméa selon le pays de résidence

	Année 2006		Année 2007		Variation effectif
	Effectif	Durée moyenne de séjour	Effectif	Durée moyenne de séjour	
Nouvelle-Calédonie	82 206	2,3	99 825	2,1	21,4
Japon	35 614	2,7	49 908	2,2	40,1
Métropole	20 701	7,6	28 477	3,4	37,6
Australie	15 662	3,7	23 984	2,6	53,1
Nouvelle-Zélande	5 347	4,5	13 420	2,6	151,0
Autres	7 544	4,7	12 888	3,3	70,8
<b>Total</b>	<b>167 515</b>	<b>3,7</b>	<b>228 502</b>	<b>2,4</b>	<b>36,4</b>

Source : ISEE "Enquête hôtelière"

Unités : nbre, jours, %

Selon l'enquête réalisée par l'ISEE auprès des hôteliers de la place, les **hôtels de Nouméa** ont accueilli 228 502 **clients** en 2007, qui sont restés en moyenne 2,4 jours.

Le raccourcissement continu de la **durée de séjour** dans les hôtels de Nouméa observé depuis une dizaine d'années (3,7 jours en 2006 et 4,7 jours en 1997) alors que la durée de séjour des touristes en

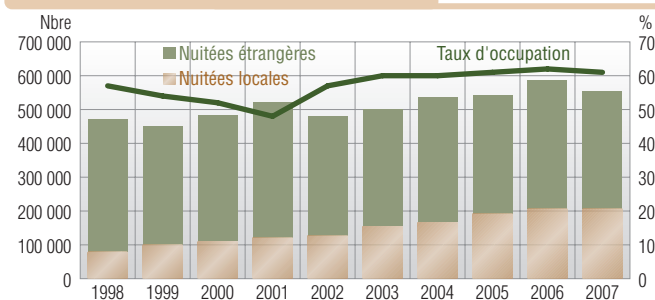
Nouvelle-Calédonie déclarée à l'enquête passagers évolue peu, laisse penser à un développement des séjours des touristes dans différents hôtels, de Nouméa mais également des îles Loyauté et de l'île des Pins ou encore de la province Nord (formule particulièrement répandue auprès de la clientèle japonaise).

554 571 **nuitées** ont ainsi été comptabilisées dans les hôtels de Nouméa en 2007, contre 586 082 en 2006 soit un recul de 5,4%.

Ce recul est imputable aux touristes métropolitains qui ont consommé beaucoup moins de nuitées sur Nouméa en 2007 qu'en 2006 (-39,3%). Les marchés étrangers eux, suivent une tendance inverse : +41,9% pour les Néo-Zélandais, +8,7% pour les Australiens et 13,7% pour les Japonais. Les nuitées des Calédoniens sont quant à elles stables.

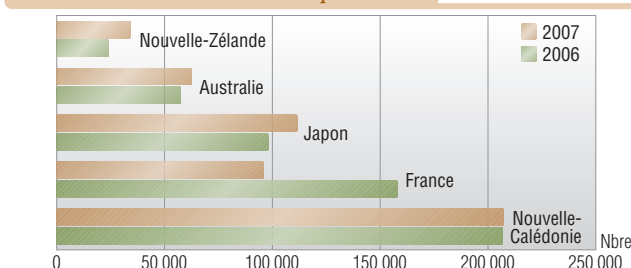
L'analyse par catégorie d'hôtel révèle que le recul des nuitées sur Nouméa affecte les hôtels "1 étoile" (-16,4%) et "2 étoiles" (-12,9%), alors que les "3 étoiles et plus" enregistrent une augmentation de leur volume d'activité (+3,3% de nuitées supplémentaires) pour atteindre 302 685 nuitées en 2007.

Évolution de l'activité des hôtels de Nouméa



Source : ISEE "Enquête hôtelière"

Évolution des nuitées hôtelières par marché



Source : ISEE "Enquête hôtelière"

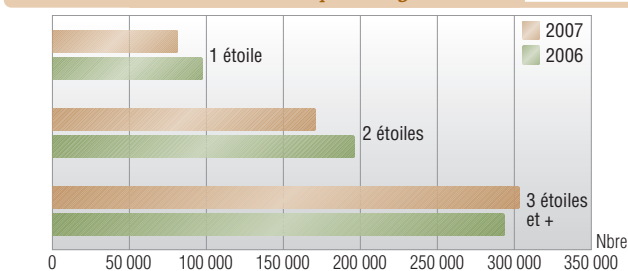
En 2007, le parc hôtelier classé de Nouméa a connu quelques changements avec l'ouverture de l'hôtel "La Promenade" sur l'ancien site de la CPS, le 1<sup>er</sup> mai, et la fermeture du "Lagon" en milieu d'année pour rénovation. Il s'est ainsi globalement accru de 160 chambres,

tournant à 1 558 chambres offertes en moyenne par jour en 2007 contre 1 446 en 2006.

Malgré l'accroissement de la capacité, le taux d'occupation reste globalement stable en 2007 : 60,9% contre 61,9% en 2006. Ce dernier s'est stabilisé depuis 5 ans, autour de la barre des 60%.

Par catégorie, le taux des "3 étoiles et plus" diminue légèrement et s'établit à 54,5% (contre 59,1% en 2006), comme celui des "1 étoile" (76,1% contre 82,9% en 2006), alors que celui des "2 étoiles" progresse de 61,4% à 68,6%. Ces évolutions sont essentiellement d'origine structurelle et imputables au déclassement de deux établissements hôteliers.

Évolution des nuitées hôtelières par catégorie d'hôtel



Source : ISEE "Enquête hôtelière"